

regardi 14 mai.

offensive sur la rive !
La bataille devient terrible, et
les alliés commençant à arriver
sur les lignes belges on a tout
espoir !

Pourtant il faut tout prévoir,
et même décider qui a la capi-
tulation de Bruxelles ou fan-
cia, mais on a encore le
temps, bien que même et
Lorraine après des bombarde-
ments incessants, des combats
acharnés soient au main de
l'ennemi ! Une nouvelle est pour-
tant attirante ! Les

Hollandais mettent
bas les armes !

Est-ce trahison,
faiblesse, nul ne se
prononce, mais qui
est ce que cela veut
dire !... mauvais
présages !

Je fais ma machine
à la mairie pour

l'essayage des masques, et je
refuse faire une petite visite
à vous, en venant pour le dîner
où je trouve les routes de fer
à toute vitesse, étant réquisition-
nés à la gare pour les réfugiés !



UNE FAMILLE BELGE, FUYANT L'ENVAHISSEUR,
SE DIRIGE VERS LA FRANCE (N° 90.832)

A deux heures, je vais à
la gare, où je trouve une
cantine parfaitement installée,
et où fiestement un train de
réfugiés s'en va ! Pour le
train suivant il faut attendre
longtemps presque jusqu'à 4 h.
aussi je laisse passer la répi-
tion de croissade à 3 heures, pour
Laurianne suffit bien je sup-
pose ! Les trains de locomotives
passent de temps en temps, les
conducteurs noirs et charbonniers
sont creintés, sur la route les
autos défilent sans arrêt, les
bicyclettes chargés d'enfants
et de paquets, de couturiers, de
balots de toutes sortes fuient
devant l'ennemi.

Vue de heures sur
train arrivé, par-
tie train traînant
des wagons à bestiaux
pleins de gens et
d'enfants, d'infir-
mes et de bébés,
beaucoup ont fait
beaucoup ont soif,
les mères récla-
ment du lait pour
les petits, on se
presse les yeux de



bière et les tartines, tous assis sur les ballots, dans ces wagons sans air où il fait chaud et malsain; le matin une femme avait accouché! pauvres gens partant de leurs foyers et criant vive la France, pensant être sauvés parce qu'ils étaient "chez nous"! combien de récits étonnants, de gens ayant tout perdu, d'enfants égares!... combien d'âmes fortes et pures devant le malheur! combien de cœurs déchirés! journée émouvante, émotion vraiment poignante que de voir ces femmes et ces enfants mourant de faim et de soif, ne possédant plus rien au monde et se réjouissant de ne pas avoir perdu un enfant! ou une mère! Combien de sacrifices héroïques aussi! Dieu ne les fera-t-il pas peser sur la balance!.....

Devant ce défilé de misères, comment ne pas s'attendre un jour à y passer un jour. Papa et Maman commencent à mettre les lièges à la cave, un peu à la fois la maison se dégarnit jour se mette un feu à l'abri!

A dix heures et demie je retourne chez nous tout retourné, Françoise et ?

Madeline me rejoignent, mais
on n'a pas le goût de s'amuser?
Nous bouillonne dans son feu-
terre ! ... Vers 6 heures, de
grosses détonations ralentis-
sent ! Comment après la vision
de cette après-midi ne pas
avoir peur ! Les avions bas
sire à la mitrailleuse ! Madame
Leroy m'envoie à la gare recher-
cher sa fille, la gare étant
point stratégique, on peut tout
craindre !

Mais la gare n'a rien et l'on
rentre souper !

Après le souper, je fais avec
André faire le pain et le
lait à la cantine de la gare
et nous retournons coucher, car
il faut demain prendre à notre
disi la relève à 4 heures.

mercredi 15 mai.

A 4 h. moins le quart nous sommes au poste, les trains de la nuit peu nombreux ont tous été entre 2 et 3 heures; pour cette heure matinale encore froide je fais réchauffer des trosses de café, lait, soupe et bouillon!

Mais les trains ne sont pas matinaux, et c'est seulement vers 7 heures que nous en avons alors trois en suivant.

Les hommes deviennent plus nombreux, jeunes et vieux du reste. Bien que toujours dans des wagons à bestiaux les gens semblent moins malheureux, partis de Bruxelles la veille au soir, ils n'ont pas trop faim encore, et n'ont que passer la nuit. On rencontre aussi des Hollandais qui ont marché depuis l'entrée en guerre, pour arriver à louer un train, un ferme ménage qui a passé les jours de la Meuse sautée, en s'agrippant aux pontons..... et combien d'autres exemples.....

Quand je rentre pour déjeuner à 9 heures et demie, André ne fait plus à Saint Jo, mais se attendra encore un jour pour voir les événements: le canal Albert est enfoncé,

Bux elles devient donc encerclé !
combien de temps tiendra-t-il !

J rebourne à la gare, en
repassant par la mairie où il n'y
a presque personne ! Quelques trains
passent encore, beaucoup parlent
flamands, c'est le cœur du pays
qui le quitte !

A midi, Papa et Maman ont
décidé le départ, Emile reçoit les
instructions de ce qu'il faut mettre
à la cave, et l'on commence
les malles ! Poulette est rentrée
et tous, nous enfermions nos
trésors, le plus possible, dans les
malles de voyage ! à 5 heures
je vais dire au revoir à Momo,
un quart d'heure, emboute coude
et brève mais combien déchirante
lorsque l'on prévoit que l'on peut
ne plus se revoir, que notre vie
sera peut être transformée, que
l'on ne retrouvera peut être plus sa
maison !

Maria Louise Leroy qui prépare
son départ pour Montjoie vient
dire au revoir à Maman en
versant une larme !

On ne sait plus quoi, les malles
sont fermées et pourtant on a l'im-
pression de tout avoir oublié !
André part chercher tante Suzanne

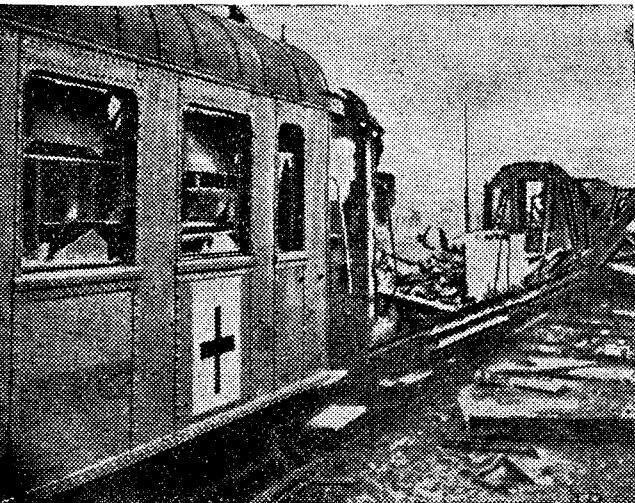
ne qu'il ramènera avec sa voiture
et son argentier.

Le saupé est triste, profondément
triste, tant luy-même parle un peu,
mais les autres se taisent.

On finit de charger la remorque
pendant que je cueille un gros bouquet
de muguet qui nous rappellera au
moins quelques fois les fleurs d'ar-
gentières!

Les nouvelles confirment les projets
Bruxelles est prise, la Belgique est donc
aux Allemands, à nous de les main-
tenir. Les détails se font cruels: des
monceaux de cadavres couvrent les
rives de la Meuse, les trains de
réfugiés sont mitraillés, les trains
sanitaires sont bombardés, ainsi
que les hôpitaux! ... les barbares
envalaient sans souci des senti-
ments humains! Les ponts de la Meuse

ne sont pas sautés à temps!
Trahison! Qui ont-ils
fait pour cela! Tout!
même les hautes!...



La preuve irréfutable

de la préméditation de l'agression allemande contre le Grand-Duché de Luxembourg

Le document allemand dont la traduction suit établit de manière indiscutable la préméditation de l'agression allemande contre le grand-duché de Luxembourg et apporte la preuve du déguisement des « détachements spéciaux ».

DOCUMENT SECRET POUR LE COMMANDEMENT

S.S. ART. ABTG 616
N° 63/40 Secret

POUR LA 1re DIVISION BLINDEE, 1e N° 76/40 G.KDOS DU 18/4/40

I. — Les détachements spéciaux se trouveront aux points suivants avant l'heure Y :

- a) 2 hommes au pont-route sur l'Alzette, immédiatement au sud d'Ettelbruck;
- b) 3 hommes au pont du chemin de fer sur l'Alzette et sur le pont du chemin de fer sur la Wark (immédiatement au sud d'Ettelbruck);
- c) 2 hommes au pont-route sur la Sauer et au chemin de fer à la sortie est d'Ettelbruck;
- d) 2 hommes au pont du chemin de fer et sur la Sauer à la sortie est d'Ettelbruck;
- e) 2 hommes au pont du chemin de fer sur la route Ettelbruck-Diekirch à la sortie est d'Ettelbruck;
- f) 2 hommes au pont du chemin de fer passant sur la route Ettelbruck-Diekirch (1.000 mètres est de la sortie est d'Ettelbruck);
- g) 2 hommes au pont du chemin de fer sur la Sauer, immédiatement au sud de Diekirch;
- h) 2 hommes au pont-route sur la Sauer, immédiatement au sud de Diekirch;
- i) 4 hommes au barrage de la porte métallique, à la sortie est de Diekirch (son existence est encore douteuse);
- k) 4 hommes au barrage de la porte métallique, à la sortie sud de Moestroff.

II. — Les détachements spéciaux ont pour mission d'empêcher toute destruction par explosifs ou par tout autre procédé. Ils doivent cependant s'abstenir de faire disparaître les barrages.

III. — LE PERSONNEL DES DETACHEMENTS SPECIAUX DOIT ETRE REVETU DE VETEMENTS CIVILS, MAIS IL DOIT ETRE ARME ET NE PORTER AUCUN PAPIER D'IDENTITE. Il se fera reconnaître, DE NUIT PAR UN FEU VERT, DE JOUR PAR UN MOUCHOIR JAUNE.

IV. — En cas de doute, lors de la capture de personnes suspectes, celles-ci seront dirigées immédiatement sur le bureau 1c de la Division.

V. — Jusqu'à nouvel ordre, on ne fera connaître l'existence de ces détachements spéciaux du commandement supérieur de la Wehrmacht que conformément aux règles fixées à leur sujet. Toutes dispositions seront cependant prises pour que, dès la mise en service du mot d'ordre, toutes les troupes de la Division connaissent l'existence et les signes de reconnaissance de ces détachements spéciaux.

Pour copie conforme,
.....
Lieutenant et Officier adjoint.

Pour le Commandant de la Division :
Par ordre, le Chef d'Etat-Major,
Signé : HAUPTMANN.